



L'eau vitale en Chartreuse

Un nouv'EAU** projet pour Le Pic Vert !**

L'eau vitale en Chartreuse. C'est désormais officiel, Le Pic Vert lance un projet d'envergure en lien avec notre thématique prioritaire : l'eau vitale en Chartreuse.



Tritons alpestres dans une mare de montagne ©Yannick ROGEAT

Le changement climatique impose une meilleure gestion de l'eau disponible et chacun cherche à s'assurer un accès à l'eau en quantité et qualité, sachant qu'elle risque de manquer, en particulier en été.

L'eau est indispensable pour la biodiversité. Elle permet à de nombreuses espèces de se désaltérer : abeilles et insectes, oiseaux, mammifères et reptiles et amphibiens. Ainsi durant l'été les chauves-souris doivent boire chaque nuit et même les reptiles peuvent être menacés par la déshydratation. Les oiseaux ont besoin de

se baigner régulièrement, même en hiver. Les amphibiens ainsi que de nombreux insectes (libellules, notonectes, etc.) ne peuvent pas se reproduire en dehors des milieux aquatiques. Ainsi l'accès à l'eau est vital et sa disponibilité est un des facteurs essentiels pour maintenir la biodiversité.

En montagne, les activités humaines liées au pastoralisme et au tourisme s'intéressent aux disponibilités de l'eau au départ des réseaux hydrographiques, là où l'eau des sources offre une eau propre et froide, généralement bien oxygénée. Dans un massif karstique comme la Chartreuse, l'eau peut être rare car elle peut s'infiltrer rapidement dans les réseaux souterrains du calcaire.

Aussi les éleveurs et les randonneurs ont souvent aménagé les sources et points d'eaux pour permettre son usage pour le bétail et les humains. Malheureusement ils ont oublié que de nombreuses espèces ne pouvaient plus boire, se baigner ou se reproduire dans certains abreuvoirs, captages ou réservoirs mis en place. Cela explique la disparition d'une partie de la biodiversité. Cette situation devient préoccupante en Chartreuse dans un Parc Naturel Régional (PNR) où se trouvent des zones protégées Natura 2000 et la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse.

Il n'est pas question ici de priver d'eau le pastoralisme ou les randonneurs mais d'assurer un partage de l'eau avec la faune sauvage. Il faut pour cela comprendre les enjeux en termes de biodiversité et admettre la réalisation de petits aménagements des points d'eaux existants. Cela peut consister en la création d'échappatoires dans des bassins artificiels, la réalisation de mares ou de baignoires naturelles avec les exutoires existants voire la création de mares alimentées par la pluie et la neige.

Un exemple :

Au Charmant Som, les abreuvoirs mis en place interdisent l'accès à l'eau à toute la faune excepté les grands mammifères. On pourrait faire une mare à proximité. Le Pic Vert travaille déjà sur ce projet avec le PNR et l'ONF.



Le Pic Vert intervient

Dans le cadre de notre campagne « L'eau vitale » le Conseil d'administration a décidé d'intervenir sur tous les points d'eau de Chartreuse Isère situés au-dessus de 1000 m d'altitude. Nous allons nous mobiliser durant 3 années pour :

- Recenser tous les points d'eaux existants en Chartreuse Isère. Pour cela, nous effectuons actuellement un travail pour synthétiser les données déjà existantes. A ce jour, ce sont plus de 50 points d'eau que nous avons recensés.
- Expertiser ces points d'eau avec une fiche spécifique décrivant le site, sa faune, les accès possibles pour la faune sauvage, les aménagements éventuels à réaliser pour permettre cet accès.
- Engager des négociations avec les propriétaires, les usagers, les élus, la LPO et le PNR pour réaliser les travaux rendant un accès à l'eau en période estivale à l'ensemble de la biodiversité.